

CANTIQUE
à
SAINT MATHURIN

Pardon de Saint Mathurin
QUISTINIC 56310 Bubry

2^{ème} dimanche de Mai.

REFRAIN :

*O SANT MATELIN BENNIGET,
Reit demb-holl er hrès, ni ho ped,
De héli perùeh lézenn Doué
Eid boud genoh eurus én né.*

1. Deit omb aman, kristénion,
Eid inourein er Sant Patron
E zo bet reit demb dirak Doué
Eid hon gouarn épad hor buhé.

2. Sellamb doh é vuhé santél,
Diskamb geton derhel fidél,
Fidél de Zoué ha d' é lézenn,
Gouarn hor fé biù hag hé diùenn.

3. Sant Matelin e oé ganet
Én ur gérig Larchant anùet ;
É dad hag é vamm oé payan,
Lan a gaz doh en anù kristan.

4. D'er faos douéed ind er gloestras,
Én o lézenn en desaùas ;
Èlsé n' des ket bet er wir fé
Ér penn ketan ag é vuhé.

5. Eurus er ré zo badéet
Kentéh arlerh men dint ganet,
Rag ind e reseù er wir fé,
Er wir lézenn ged er vuhé.

6. Neoah, Matelin, noz ha dé,
Én é galon e huanadé :
Ne gavé én « idolatrie »
Meid trompereh ha faosoni.

7. Sant Policarp, ér memb amzér,
'Bredegé lézenn er Salvér :

*O Saint MATHURIN béni de Dieu,
Donnez-nous la grâce, nous vous prions
D'observer fidèlement la loi de Dieu
Pour être avec vous heureux au ciel.*

Nous sommes venus ici, chrétiens,
Pour honorer le Saint Patron
Qui nous a été donné devant Dieu
Pour nous protéger durant notre vie.

Contempons sa sainte vie,
Apprenons de lui à demeurer fidèles,
Fidèles à Dieu et à sa loi,
A garder la foi vive et la défendre.

Saint Mathurin était né
Dans une bourgade nommée Larchant ;
Son père et sa mère étaient païens,
Pleins de haine pour le nom chrétien.

Aux faux dieux ils le vouèrent,
Dans leur loi ils l'éduquèrent ;
Ainsi n'eut-il pas la vraie foi,
Dans la première partie de sa vie.

Heureux ceux qui sont baptisés
Aussitôt qu'ils sont nés,
Car ils reçoivent la vraie foi,
La vraie loi, en même temps que la vie.

Cependant Mathurin, nuit et jour,
En son coeur soupirait :
Il ne trouvait dans l'idolâtrie
Que tromperie et fausseté.

Saint Polycarpe, en ce même temps,
Prêchait la loi du Sauveur :

Matelin, ged er brasan gred,
E ié liés d'er cheleùed.

8. Ean zigemér én é spered
Er wirioné zo displéget ;
É galon, lan a leùiné,
Em zigor de reseù grès Doué.

9. Emberr en deur ag er vadéent
E hra dehon dont ér gwir hent ;
N'en doé hoah nameid deuzek vlé,
Pe gavas èlsen er wir fé.

10. Er hrouédur, lan a garanté,
Em ra akerh d'en Aotrou Doué.
Ne chonj meid en trugérékat,
Er chervijein a galon vat.

11. A vreman ean em gav eurus,
Hag a galon e bed Jézus
De rein eùé d'é dud karet,
Er leùiné en doé kavet.

12. Doué e cheleù é bedenneu,
E dro a-grenn o haloneu,
E daol sklérder én o éné :
Ind e wel splann er wirioné.

13. Troein e hrant kein d'er faos douéed
O doé bet nezen adoret ;
Ér wir iliz kent pell é tant
Dré er vadéent e reseùant.

14. Matelin, servitour fidél,
E zo galùet d'ur garg ihuél :
Ar-dro en oèd a uigent vlé,
Éma sakret beleg de Zoué.

15. Ged pebéh kred karantéus,
É predeg éan lézenn Jézus !
Er bayaned, doh er cheleù,
E zilaosk o gwall gredenneu.

16. Gobér e hra treu burhudus :
Mirakleu bras é anù Jézus.
Dreist pep tra ged Doué en des bet
Perh ha bili ar en diaoled.

17. Be' oé é Rom én amzér-sé,
Ur brinséz yaouank hag en devoé,

Mathurin, avec un grand zèle,
Allait souvent l'écouter.

Il reçoit en son esprit
La vérité qui lui est expliquée :
Son coeur, rempli d'allégresse,
S'ouvre pour recevoir la grâce de Dieu.

Bientôt l'eau du baptême
Lui fait prendre le vrai chemin ;
Il n'avait encore que douze ans,
Quand il trouva ainsi la vraie foi.

L'enfant, rempli de charité,
Se donne à fond au Seigneur Dieu.
Il ne pense qu'à le remercier,
Et le servir de tout coeur.

Dès lors il se retrouve heureux,
Et de tout coeur il prie Jézus
De donner aussi à ses parents aimés,
L'allégresse qu'il a trouvée.

Dieu exauce les prières,
Retourne complètement leur coeur,
Répand la lumière dans leur âme :
Ils voient clairement la vérité.

Ils se détournent des faux dieux
Qu'ils avaient adorés jusque là.
Bientôt ils viennent à la vraie église
Par le baptême qu'ils reçoivent.

Mathurin, serviteur fidèle,
Est appelé à une haute charge :
A l'âge d'environ vingt ans,
Il est sacré prêtre pour Dieu.

Avec quel zèle plein d'amour
Prêche-t-il la loi de Jézus !
Les païens, venus l'écouter,
Délaissent leur mauvaises croyances.

Il accomplit des choses prodigieuses :
De grands miracles au nom de Jézus.
Par-dessus tout, de Dieu il obtient
Autorité et domination sur les diables.

Il y avait à Rome en ce temps-là,
Une jeune princesse qui avait,

É chom enni, er gwall-spered :
Hemp arsaù é oé burtellet.

18. Sorserion e vezé galùet :
Mès gwellat dehi n'hellent ket :
Kaer o doé gobér o ardeu,
Ne ié ket tamm gwelloh en treu.

19. Ér fin, en diaol memb e gomzas :
Dré geneu er plah, é laras :
« Nen des sorsér na sorseréz
« E hello me skarhein ér-méz.

20. « Mar vennet me lakat de déh,
« Ne gavéet ér bed abéh
« Nameid un dén, unan hempkin :
« É anù e zo sant Matelin ».

21. Tad er verh klan, ged gred hemp par,
E hra er hlask rah dré en doar,
Goulen geton, pen dé kavet,
Dont de wellat d'é verh karet.

22. Ha Matelin, dré garanté,
Em laka én hent, hemp dalé.
Mès ar er mor a p'em gavas,
Chetu un taol gwall-amzér bras.

23. Gwall-amzér hag e voé kaset
Ar vor, dré en diaol kounaret,
Énep d'er sant 'oé é vonet
De Rom de ziskar é gelled.

24. Neoah er sant e oé kousket,
Ha ne hré alemant erbed ;
Er voraérion, spontet bras,
Holl d'ur vouéh dehon e grias :

25. « Matelin, hor mestr, dihunet ;
« É anù en néan, hon sekouret ;
« Difréet, rak éh amb de holl,
« Hempzoh é véemb béet holl ».

26. Sant Matelin, pe zihunas,
Er mor é kounar pe wélas,
Em lakas abenn de bedein
Hag e hras d'en auél taùein.

27. P'arriù é Rom, éma kaset
De dal en hani pozitet ;

Habitant en elle, l'esprit mauvais :
Sans cesse elle était tourmentée.

Des sorciers étaient appelés ;
Mais la guérir ils ne pouvaient pas ;
Ils avaient beau faire leurs artifices ;
Ne venait aucune amélioration.

A la fin, le diable lui-même parla,
Par la bouche de la fille, il dit :
« Il n'y a ni sorcier ni sorcière
« Qui puisse me chasser hors d'ici.

« Si vous voulez me faire fuir,
« Vous ne trouverez dans le monde entier
« Qu'un seul homme, un seulement,
« Son nom est saint Mathurin ».

Le père de la fille, en grande ardeur,
Le fait chercher par toute la terre,
Et lui demande, quand il est trouvé,
De venir guérir sa fille bien-aimée.

Et Mathurin, par charité,
Se met en route, sans plus tarder.
Mais sur la mer quand il se trouva,
Voici un coup de grand mauvais temps.

Un mauvais temps qui fut envoyé
Sur la mer, par le diable en colère,
Contre le saint qui s'en allait
A Rome, pour détruire son pouvoir.

Cependant le saint était endormi,
Et n'en faisait pas cas ;
Les marins, grandement épouvantés,
Tous, d'une voix, lui crièrent :

« Mathurin, notre maître, réveillez-vous !
« Au nom du ciel, secourez-nous ;
« Hâtez-vous, car nous allons à perte ;
« Sans vous, nous serons tous noyés. »

Saint Mathurin, quand il se réveilla,
Quand il vit la mer en colère,
Se mit aussitôt à prier
Et il fit se taire le vent.

Quand il arrive à Rome, il est amené
Auprès de la possédée ;

Arnehi é hra sin er groéz ;
Kentéh é strimp en diaol ér-méz.

28. Er sant, ged un nerh aberh Doué,
D'en holl kleñvedeu e wellé,
E rè sekour én holl drougeu,
Ha konfortans én holl poénieu.

29. É Rom, é achiù é vuhé,
Dré ur marù santél dirak Doué.
Ha kentéh é neij é inéan,
Èl ur glom wenn, trema en néan.

30. A Rom, é gorv oé bet kaset
De Larchant, avait bout douaret ;
Hag abenn-kaer, trema é vé,
En dud a vostad e ridé.

31. Bed' es éleih a ilizieu
Gloestret dehon, ha chapéliu ;
Enné kalz é vé inouret,
Ha ged fianc é vé pedet.

32. É Kistinid, douar Breih Izél,
É kavér gwerso é chapél ;
Hon tadeu en des hi saùet
Én inour d'o fatrom karet.

33. Éno é vé dalhmat gwélet
Péker souéhus é er gelled
En des Matelin dirak Doué,
Péker bras é é garanté.

34. Én amzér-man, er chapél-sé
E zo bet saùet a neùé ;
É perhinded é ya d'éno,
Èl gwéharall, tud a bep bro.

35. Sant Matelin, a lein en néan,
E cheleù ataù pep unan ;
Ean e hra grèseu ha sekour
D'en nep dohton en des rekour.

36. Hiriù enta, perhinderion,
Inouramb éan ged dévosion ;
Stouiet ar benneu hon deuhlin,
Pédamb get fé sant Matelin.

37. Diskoamb dehon hon dobériu,
Goulennamb geton é hrèseu,

Sur elle il fait le signe de la croix ;
Aussitôt le diable en est expulsé.

Le saint, par une force venue de Dieu,
Guérissait toutes les maladies,
Donnait secours en tous les maux,
Et réconfort en toutes peines.

A Rome, il achève sa vie,
Par une mort sainte devant Dieu.
Aussitôt son âme s'envole,
Comme une colombe blanche vers le ciel.

De Rome, son corps fut amené
A Larchant, pour être enterré ;
Et tout aussitôt, vers sa tombe,
Le peuple en foule accourait.

Il y a un grand nombre d'églises
Dédiées à son nom, et des chapelles ;
On l'y honore abondamment,
On l'y prie avec confiance.

A Quistinic, terre de Petite-Bretagne,
Se trouve depuis longtemps sa chapelle ;
Nos pères l'ont édifiée
En l'honneur de leur Patron bien-aimé.

Là, on constate en permanence
Combien étonnant est le pouvoir
Qu'a saint Mathurin devant Dieu,
Et combien grande est sa charité.

En ces temps-ci, cette chapelle
A été reconstruite à nouveau ;
En pèlerinage, s'en vont là-bas,
Comme autrefois, des gens de tous pays.

Saint Mathurin, du haut du ciel,
Ecoute toujours tout un chacun ;
Il donne grâces et secours
A celui qui recourt à lui.

Aujourd'hui donc, pèlerins,
Honorons-le avec dévotion ;
Prosternés sur nos genoux,
Prions avec foi saint Mathurin.

Faisons-lui part de nos besoins,
Demandons-lui ses grâces,

Hag én dé kaer-man a bardon,
Em ramb dehon a wir galon.

Et en ce beau jour de pardon,
Remettons-nous à lui de tout coeur.

Ce cantique breton, sans nom d'auteur, a reçu l'imprimatur de l'évêché de Vannes, le 31 Mars 1911. Il a vraisemblablement été composé, ou peut-être recomposé, quelques années après la reconstruction de la chapelle de saint Mathurin, qui a été effectuée en 1891-1892.

La présente traduction, délibérément assez littérale, a été faite à l'occasion du pèlerinage de la paroisse et de la commune de Quistinic à Larchant, les 21-22-23 Mai 1988, et aussi pour rendre plus intelligible à tous les pèlerins peu ou pas bretonnants, cette « kanenn sant Matelin »... tout de même mémorable.

A Quistinic, le 15 Avril 1988.

Document diffusé par www.kan-iliz.com